

Une semaine, un livre

N°453, 27 mars 2022

Marion Brunet

Vanda

Albin Michel 2020, Le Livre de Poche 2021
215 pages

Vanda vit avec son fils de six ans dans un cabanon, sur la plage près de Marseille. La vie n'est pas facile, entre galères et petits boulots. Un jour, le père de l'enfant réapparaît. Vont-ils réussir à se retrouver ?

Vanda est l'histoire d'une marginale, fâchée contre la société, qui tente de s'en sortir, de trouver un équilibre malgré ses conditions de vie précaires. Elle s'accroche à son boulot dans un hôpital psychiatrique. Et surtout, il y a son fils qu'elle adore et qui lui permet de rester dans la vie. Mais malgré la douceur de la mer et l'amour d'un enfant, peut-on vivre longtemps en marge de la société ? Et est-il possible d'attraper une bouée de sauvetage ? *Vanda* est une histoire de ces marges de la société où les gens vivent, émergent de temps en temps pour replonger, où les frustrations sont telles que les quelques bons moments sont vite oubliés, les quelques portes de sortie sont vite refermées.

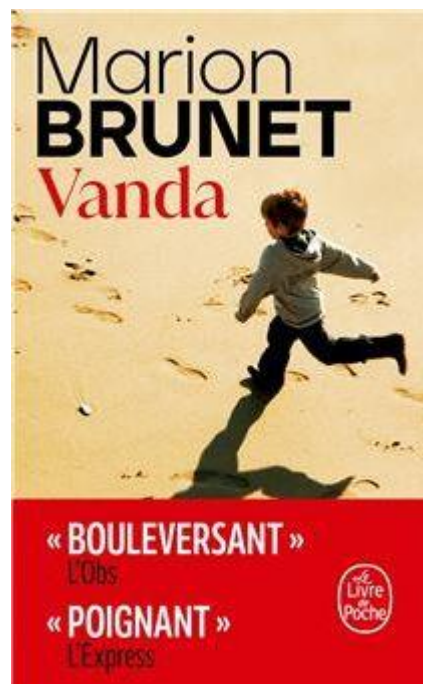
Vanda est une tragédie. Malgré quelques éclaircies, la fin semble inéluctable. Les fautes s'accumulent, le trou se creuse, et malgré les retrouvailles avec le père de l'enfant, il n'y a pas de rédemption. Le père est d'ailleurs bien maladroit, pour le moins, il n'apporte pas de solution possible et lui renvoie plutôt la violence de la société, implacable et brutale.

Marion Brunet écrit dans un style alerte, proche de ses personnages, comme au cinéma les images en caméra portée. La narration est simple, avec juste quelques retours en arrière. Elle convoie un message clair et fort et ne veut pas le diluer dans un style littéraire trop construit. Mais en cela, son roman reste un peu terre à terre. Il ne passe pas à l'universel, il reste coincé dans un quotidien misérable, malgré toute la tendresse que l'auteure porte à ses personnages.

Vanda est un livre utile, un témoignage, bien documenté vu l'expérience professionnelle de l'auteure, mais qui manque d'envol poétique et d'envergure littéraire.

.....

Marion Brunet est née en 1976 dans le Vaucluse. Après des études de lettres, elle travaille pendant plusieurs années comme éducatrice spécialisée en foyer d'accueil pour enfants avant d'exercer en hôpital de jour pour les adolescents. Elle publie son premier roman en 2013, destiné aux adolescents sur le thème de l'homophobie. En 2018, elle publie un roman policier, *L'Été circulaire*, qui est primé et obtient un certain succès. Elle a publié douze livres.



Une semaine, un livre

Extrait :

Au bruit que fait le hayon en s'ouvrant, ça s'agite dans le duvet. L'enfant se réveille mais pas complètement, juste ce qu'il faut pour s'extirper du duvet et s'agripper à sa mère, qui l'attrape contre sa hanche, le portant à moitié – malgré ses six ans il ne pèse pas grand-chose. Dans son état, la descente des marches jusqu'au cabanon est acrobatique, mais elle a l'habitude, c'est souvent qu'elle l'embarque et rentre avec lui dans la nuit. En revanche dans le sable c'est plus dur, elle manque de s'effondrer et son pied tape dans une canette de bière oubliée. Ça la fait ricaner mollement, elle ne se sent plus si saoule pourtant – la route, le vent et l'odeur de la mer à présent, son mouvement. Et le corps de l'enfant, sa tête qui roule contre elle.

Le plus doucement possible, elle ouvre le volet efflanqué puis la porte, la referme sur eux et sur la pièce unique, aveugle. Elle accompagne l'enfant dans le grand lit, il se coule sous la couette, un bras hors du drap, et se rendort instantanément, la bouche entrouverte, les tempes encore mouillées par une sueur nocturne. Vanda s'accroupit près de lui, enfonce le visage dans son cou pour le sentir, renifler ses odeurs de nuit. Elle l'embrasse comme on dévore, au risque de le réveiller à nouveau.

– Mon bébé, mon Bulot, je t'aime, je t'aime.

Une litanie, une chanson douce et folle – son garçon au sommeil lourd ne se réveille pas.